

DIMANCHE 16 AVRIL 2017 – PÂQUES A



Pierre Lefebvre, bibliste

Le Seigneur est ressuscité (Jean 20, 1-9)

Les textes du lectionnaire du dimanche de la Résurrection de l'année liturgique C nous invitent à entrer dans une vie nouvelle, où Dieu offre le bonheur, le salut et la vie éternelle à ceux et celles qui proclameront que « Le Seigneur est ressuscité ». Dans la première lecture des Actes des Apôtres (Actes 10.34.37-43), Pierre prononce un discours chez Corneille, un officier romain, en annonçant que Jésus est ressuscité. Il dit à Corneille que tout homme qui croit en Jésus-Christ peut recevoir le pardon de ses péchés. Il suffit de croire en Jésus pour être sauvé.

En ce dimanche de la résurrection, le lectionnaire dominical propose deux choix de textes pour la seconde lecture. D'abord, en Colossiens 3,1-4, Paul rappelle que, depuis le matin de Pâques, plus rien n'est comme avant. Paul invite les chrétiens à changer leur conduite, en cherchant d'abord à poursuivre leur route dans le Christ, à rester enracinés et fondés en lui. En 1 Corinthiens 5,6b-8, Paul nous invite à être une pâte nouvelle, faisant ici allusion au rite des Azymes. Paul voit dans la résurrection du Christ le parfait achèvement du combat de libération que rappelait chaque année la Pâque juive. En Jésus, l'ancienne fête des Azymes trouve son sens plénier: la Pâque des Chrétiens est bien la fête de la libération, mais désormais la libération est définitive.

Par sa mort et sa résurrection, Jésus-Christ a triomphé des pires chaînes, celles de la mort et de la haine. Et cette libération est contagieuse. L'Évangile de Jean (Jean 20,1-9) s'ouvre avec la visite de Marie de Magdala au tombeau, alors qu'il faisait encore sombre. Bouleversée de constater que la pierre tombale a été déplacée et s'imaginant que le corps de Jésus a été enlevé par des malfaiteurs, elle va prévenir les disciples (Jn 20, 1-2). Aussitôt avertis de la situation, Pierre et Jean courent vers le tombeau de Jésus (Jn 20,3-4). Même si Jean arrive le premier, il laisse d'abord Pierre entrer dans le tombeau (Jn 20,5-6). Pierre observe le linceul resté là et le linge qui avait recouvert la tête de Jésus, sans rien dire. Mais quand Jean entre à son tour, il vit et il crut (Jn 20,8). Ces deux linges sont la preuve que Jésus est désormais libéré de la mort : ces linges qui

l'enserraient symbolisaient la passivité de la mort. Devant ces linges abandonnés, Jean vit et il crut; il a tout compris. Jésus sort délié: pleinement libéré, son corps ressuscité ne connaît plus d'entrave. Il a fallu attendre la résurrection pour que les disciples comprennent le mystère du Christ, ses paroles et son comportement (Jn 20,9). Au bord du tombeau vide, Pierre et Jean comprennent ce qu'est l'ensemble du plan de Dieu. Parce que Jean a cru, l'Écriture s'est éclairée pour lui. Il faut croire pour comprendre (Saint Anselme). L'Église naît du témoignage des Apôtres (Pierre et Jean en Jn 20,1-9 et Marie de Magdala en Jn 20, 11-18).

Mais où est Jésus pour nous aujourd'hui? Le tombeau vide demeure-t-il un obstacle à notre foi en la résurrection? Notre foi doit reposer bien plus sur le témoignage des communautés chrétiennes qui l'ont maintenue jusqu'à nous. Les effets de la résurrection sont tangibles en notre monde (charité, réconfort, combat pour la justice, la dignité et la vie, etc.). En ce matin de Pâques, avons-nous la force ou le courage d'entrer dans le tombeau, de laisser une lumière très douce toucher notre cœur, pour faire l'expérience de la présence du Vivant, source de notre bonheur et de notre espérance? La joie du ressuscité nous est promise, elle nous attend tous, tels que nous sommes, et là où nous en sommes. Pour la recevoir, il faut ouvrir les yeux, le cœur et les mains. Cette joie du Ressuscité reprend toute la vie, tout l'être humain et tout dans l'être humain, le passé et le présent, pour tout reconduire à Dieu. A nous désormais de trouver la force de lire dans nos vies et dans la vie du monde tous les signes de la résurrection. Désormais « chaque premier jour de la semaine », courons avec nos frères et sœurs, à la rencontre mystérieuse du Ressuscité. A notre tour, n'attendons pas d'avoir tout compris pour oser inviter le monde à la rencontre du Christ ressuscité. Désormais notre monde ne sera plus le même, car plus rien ne pourra détruire la vie et l'espérance, car Dieu a vaincu la mort en ressuscitant son fils Jésus. Revêtons le vêtement de la résurrection et allons transformer notre monde. Joyeuses Pâques!

